

FÉVRIER 2022



Rapport synthèse de consultation

Revitalisation
du quartier
Saint-Philippe



PRÉPARÉ POUR
La Ville de Trois-Rivières

PRÉPARÉ PAR
Centre de formation
communautaire de la Mauricie



CFCM
Centre de Formation
Communautaire de la Mauricie



Table des matières

Introduction et mise en contexte de la démarche	3
Objectif de la consultation publique.....	3
Le quartier Saint-Philippe.....	4
Méthodologie et collecte de données.....	4
Collecte de données qualitatives.....	4
Le groupe de discussion comme source de collecte de données	5
Animation	5
Règles d'éthique	5
Échantillon et recrutement	5
Composition du groupe et profil sociodémographique	6
Biais et limites	7
Résultats de la consultation.....	8
Présentation des données recueillies.....	8
Enjeu 1 : Sentiment d'appartenance au quartier - vie sociale, culturelle et sportive.....	8
Fierté et appréciation générale du quartier.....	8
Difficultés et insatisfactions	9
Pistes de solution et d'action.....	10
Enjeu 2 : Mobilité et déplacement dans le quartier.....	12
La sécurité routière : une préoccupation importante	12
Difficultés et insatisfactions	12
Pistes de solution et d'action.....	13
Enjeu 3 : Sécurité dans le quartier et problématiques sociales	14
Sentiment de sécurité général.....	14
Pistes de solution et d'action.....	14
Implication dans le quartier	15
Conclusion	16
Annexe A – Composition du comité de travail	17

Introduction et mise en contexte de la démarche

La Direction de la culture, des loisirs et de la vie communautaire de la Ville de Trois-Rivières, en collaboration avec le CIUSSS Mauricie/Centre-du-Québec et d'autres partenaires du milieu, ont mis sur pied un comité de travail¹ dans le but de dynamiser le quartier Saint-Philippe, un des premiers quartiers de Trois-Rivières. Dans l'objectif de faire de ce quartier un milieu de vie attractif où il fait bon vivre pour les citoyennes et citoyens, le comité de travail souhaite élaborer un plan de revitalisation qui tient compte des besoins, préoccupations et désirs des personnes qui y résident. Dans un premier temps, le comité a réalisé des séances de cocréation en vue d'identifier les grandes problématiques rencontrées au sein du quartier Saint-Philippe. C'est autour de ces enjeux qu'il souhaite développer les orientations et les axes d'intervention qui doivent guider ses actions au cours des cinq prochaines années. Voici les principaux enjeux recensés :

Enjeu 1 : Sentiment d'appartenance au quartier - vie sociale, culturelle et sportive

Enjeu 2 : Mobilité et déplacement dans le quartier

Enjeu 3 : Sécurité dans le quartier et problématiques sociales

Dans un deuxième temps, le comité de travail a jugé essentiel d'entamer une démarche de participation et de consultation publique visant à aborder ces enjeux ainsi que d'autres préoccupations considérées prioritaires par la population du quartier. Cette démarche est nécessaire afin de s'assurer que les orientations et axes d'intervention du plan d'action tiennent compte du point de vue des résidentes et résidents du quartier Saint-Philippe, de leurs expériences et de leur réalité quotidienne. À terme, la consultation permettra d'avoir une meilleure compréhension de leurs besoins et de leurs désirs.

Objectif de la consultation publique

Grâce à cette démarche de participation citoyenne, le comité de travail souhaite :

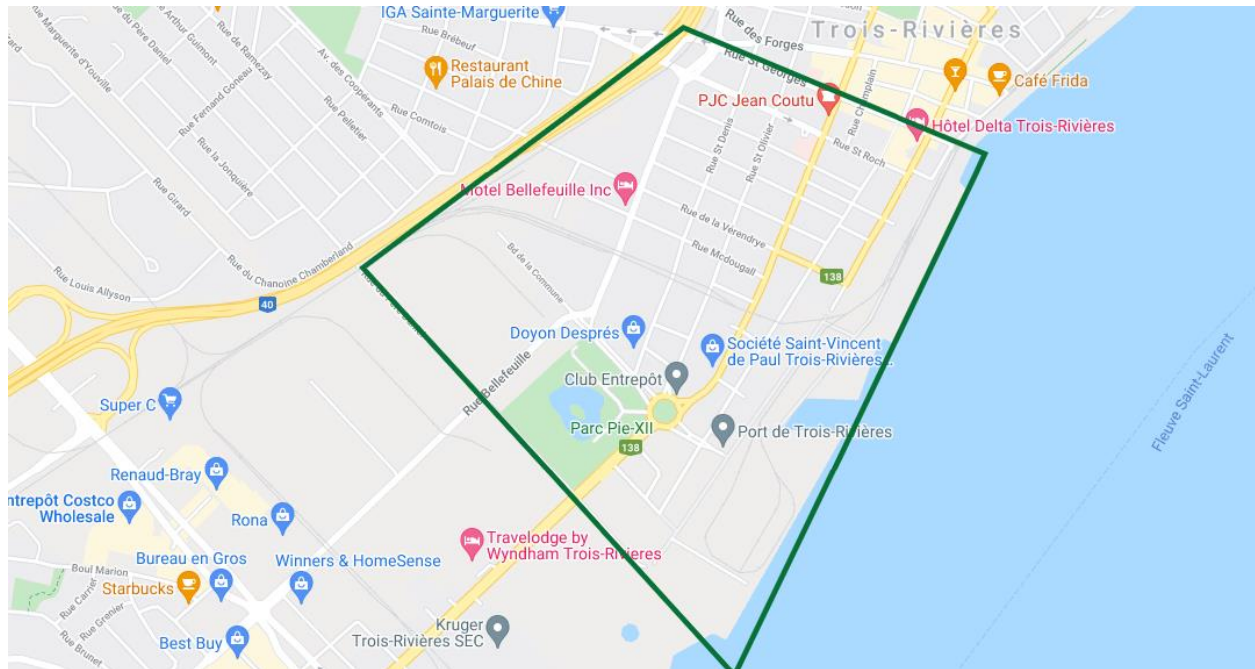
- ◇ Permettre à des citoyennes et citoyens qui résident dans le quartier Saint-Philippe d'échanger et de partager leurs idées et leur vision du quartier;
- ◇ Établir un portrait des situations vécues par les citoyennes et citoyens;
- ◇ Mieux comprendre leurs besoins et leur désir d'implication afin de développer un plan qui réponde adéquatement aux demandes de la communauté.

La consultation publique souhaite également contribuer à favoriser le sentiment d'appartenance et la volonté collective de redynamiser ce quartier historique.

¹ Pour consulter la liste exhaustive des organisations composant le comité de travail, voir l'Annexe A à la page 17.

Le quartier Saint-Philippe

Saint-Philippe est un quartier historique autrefois qualifié de quartier ouvrier. Situé en périphérie du centre-ville de Trois-Rivières, il avoisine la rue des Forges et est délimité par la rue Saint-Georges (nord-est), l'autoroute 40 (nord-ouest), la rue du Père-Daniel (sud-ouest) et bordé par le fleuve Saint-Laurent (sud-est).



Le quartier Saint-Philippe englobe le Port de Trois-Rivières, le Carré de la Fosse, le parc Pie-XII ainsi que le parc Victoria. Du côté des organismes communautaires, le quartier abrite la Maison de quartier Saint-Philippe, l'organisme Point de Rue, le Centre de prévention du suicide Accalmie, la Société Saint-Vincent de Paul et le Club de l'Âge d'or. Au niveau des services, on y retrouve l'École Saint-Philippe et Mond'Ami, le centre de la petite enfance (CPE) L'Univers de M'amuse et M'éduque, le Centre d'hébergement Louis-Denoncourt - CIUSSS MCQ, les habitations Saint-Philippe (OMHTR), le cinéma Le Tapis Rouge, Orléans Express Trois-Rivières, l'hôtel Delta, la Coop 507, une pharmacie Jean Coutu ainsi que quelques restaurants, dépanneurs, commerces et garages.

Méthodologie et collecte de données

Collecte de données qualitatives

L'objectif de la consultation publique auprès des résidentes et résidents du quartier Saint-Philippe étant de comprendre leurs points de vue, leurs opinions et d'approfondir certaines de leurs expériences personnelles, le comité de travail a opté pour une collecte de données qualitative en allant à la rencontre des citoyennes et citoyens du quartier par le biais d'un groupe de discussion. Dans le but d'orienter le plan de revitalisation du quartier, les thématiques abordées au sein du groupe de discussion se sont principalement concentrées sur les enjeux recensés par le comité de travail (sentiment d'appartenance, mobilité et déplacement, sécurité dans le quartier). Néanmoins, les participant.e.s qui auraient aimé aborder d'autres préoccupations leur apparaissant prioritaires, ont eu l'occasion de le faire lors d'une période réservée à cet effet.

Le groupe de discussion comme source de collecte de données

Lors d'une démarche de consultation publique, le groupe de discussion représente un outil de collecte incontournable puisque l'interaction et la dynamique du groupe sont deux aspects favorisant l'émergence d'idées, d'expériences et d'opinions. De plus, les personnes qui y prennent part ont l'occasion de nuancer et de comparer leurs propos tout en bénéficiant d'un temps de réflexion entre les différentes interventions. Au-delà de la possibilité d'échanger et de partager des points de vue, le groupe de discussion permet même parfois l'émergence d'un sentiment de cohésion et d'un désir d'implication dépassant les limites de la rencontre.

Animation

Dans le but de limiter les potentielles situations de conflit d'intérêts, d'assurer une distance critique et d'encourager les participant.e.s à s'exprimer plus librement, le groupe de discussion a été animé par une ressource externe et indépendante du comité de travail. Pour ce faire, le Centre de formation communautaire de la Mauricie a été mandaté pour réaliser l'animation et la prise de notes du groupe de discussion. En effet, l'organisme offre un service d'animation et de rédaction qui se spécialise notamment dans ce type d'approche participative et citoyenne.

Les participant.e.s ont été informé.e.s dès le début de la rencontre qu'il ne pouvait y avoir de bonnes ou de mauvaises réponses, seulement des points de vue différents et que, plus ils et elles seraient honnêtes et oseraient partager leurs idées, plus les résultats de la démarche seront représentatifs de leur réalité.

Règles d'éthique

Une entente de confidentialité visant à préserver l'anonymat des participantes et participants a préalablement été signée et ils.elles ont été invité.e.s à poser des questions de clarification avant le début de la rencontre. L'animation s'est également assurée du consentement libre et éclairé de l'ensemble des personnes présentes.

Échantillon et recrutement

Les personnes ciblées par le recrutement sont les résidentes et résidents du quartier Saint-Philippe. Il s'agissait du principal critère de sélection pour être admissible au groupe de discussion. Dans le but d'être le plus représentatif possible de la population rejointe et de refléter une certaine diversité, la Ville de Trois-Rivières a opté pour plusieurs stratégies de recrutement. L'invitation à participer à la consultation publique a été affichée sur le site Internet de la Ville de Trois-Rivières et partagée sur les réseaux sociaux (Facebook). De plus, certains organismes communautaires et partenaires ont également été sollicités afin de transmettre l'invitation à leurs membres. Ce sont finalement treize personnes qui se sont inscrites de leur propre gré.

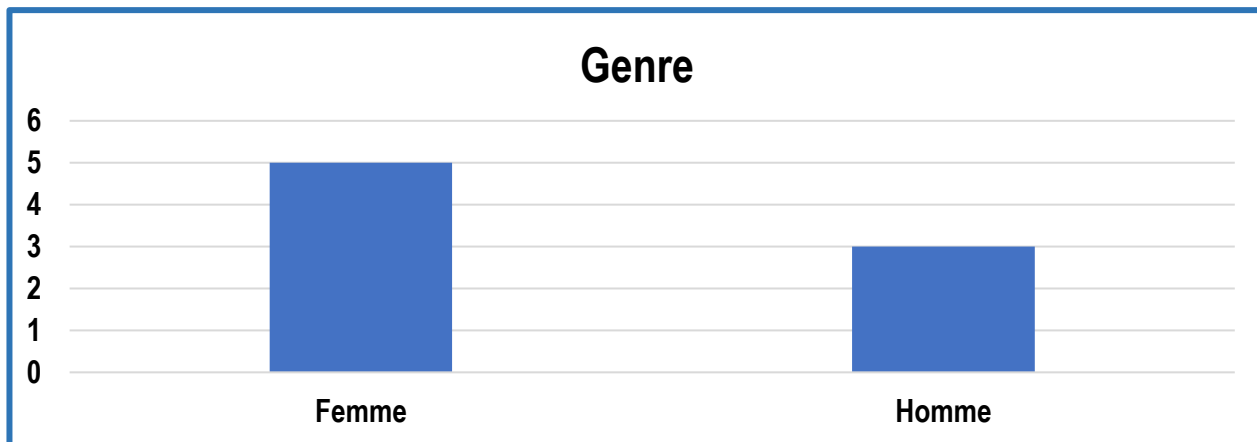
Initialement, la démarche de consultation publique souhaitait rejoindre approximativement une vingtaine de participant.e.s au sein de trois groupes de discussion selon différentes caractéristiques sociodémographiques. En fonction des inscriptions et des disponibilités des personnes inscrites, c'est finalement un groupe de discussion d'une durée d'une heure et quart et regroupant huit personnes qui a eu lieu le 20 janvier 2022. Cet échantillon a tout de même permis de documenter différents points de vue et plusieurs besoins, mais il ne peut être considéré statistiquement représentatif de l'ensemble des résidentes et résidents du quartier Saint-

1 groupe de discussion		
Date	Nombre de participant.e.s	Durée
20 janvier 2022	8	1h15

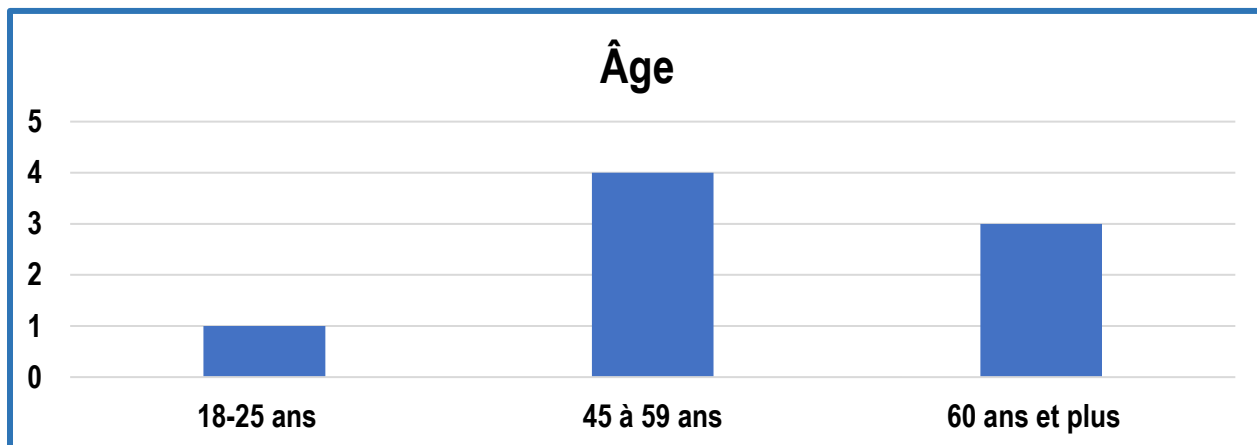
Philippe. De plus, en contexte de pandémie du Coronavirus, la rencontre s'est déroulée de façon virtuelle afin de respecter les consignes sanitaires en vigueur.

Composition du groupe et profil sociodémographique

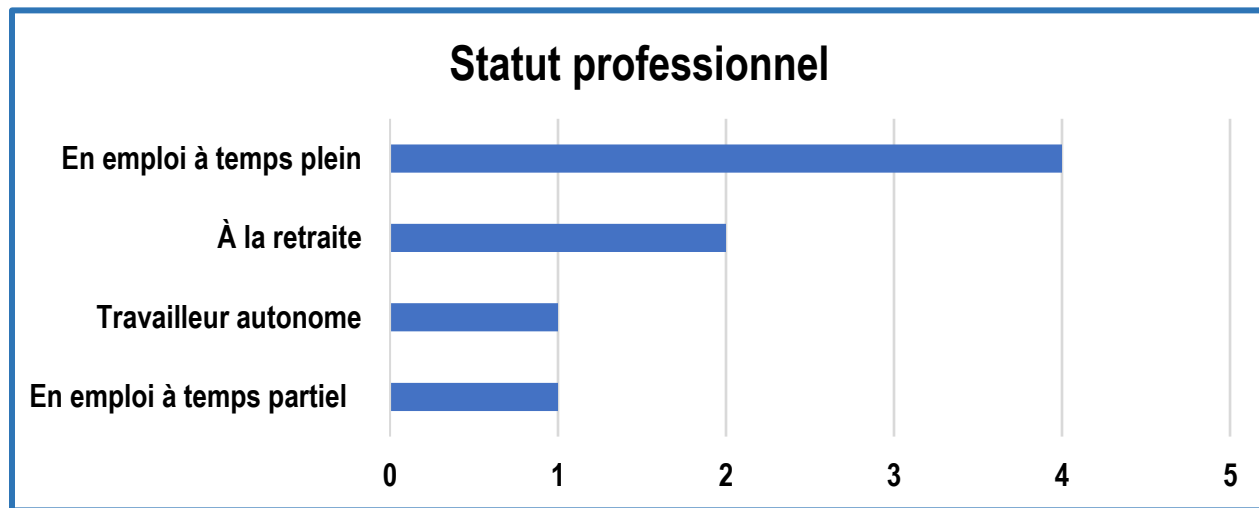
Parmi les personnes présentes, cinq se sont identifiées comme femmes et trois comme hommes.



En ce qui concerne les groupes d'âge, une personne est âgée de 18-25 ans, quatre personnes ont entre 45-59 ans et trois personnes sont âgées de 60 ans et plus.



Au niveau du statut professionnel, quatre personnes sont en emploi à temps plein, deux personnes sont à la retraite, une personne est travailleur autonome et une autre travaille à temps partiel.



Aucun.e des participant.e.s n'avait d'enfants de moins de 18 ans vivant à la maison au moment de réaliser le groupe de discussion. Sept participant.e.s sur huit ont affirmé que le statut de « non-immigrant.e » correspond davantage à leur réalité et une personne a indiqué être résidente canadienne. Aucun.e participant.e n'a affirmé faire partie des peuples autochtones du Canada (membre des Premières Nations, Métis ou Inuk (Inuit)). Une personne a précisé être en situation de handicap.

Au niveau du nombre d'années vécues au sein du quartier, la médiane du groupe est de 10 années et la moyenne est de 13 années. La personne qui est demeurée le plus longtemps dans le quartier y vit depuis 37 ans alors que la personne qui y demeure depuis le moins longtemps est arrivée il y a moins d'un an. Au sein de l'échantillon, une seule personne n'habite pas le quartier, mais y travaille depuis de nombreuses années.

Biais et limites

Lors de la réalisation de ce groupe de discussion, il est difficile de savoir si la présence de certain.e.s représentant.e.s du comité de travail ait pu impacter ou non la liberté d'expression des participant.e.s. Dans le but d'amoinrir cette possibilité, l'animation par une ressource externe ainsi que la fermeture des caméras des représentant.e.s sont des facteurs atténuants.

Résultats de la consultation

Présentation des données recueillies

Le rapport synthèse vise à présenter et décrire les propos tenus lors du groupe de discussion. Pour ce faire, un travail de catégorisation et d'identification des éléments importants qui permettent de répondre à l'objectif de mieux comprendre les besoins, les préoccupations, les réalités et les expériences quotidiennes des résident.e.s du quartier Saint-Philippe a été réalisé. La rédaction s'est réalisée dans un souci de demeurer le plus près possible des propos tenus par chaque participante et participant.

Enjeu 1 : Sentiment d'appartenance au quartier - vie sociale, culturelle et sportive

Fierté et appréciation générale du quartier

Localisation du quartier

Les résident.e.s du quartier considèrent que sa **situation géographique** est enviable et fait du quartier Saint-Philippe un milieu de vie agréable. L'appréciation de la localisation du quartier se justifie principalement par la proximité du fleuve et celle du centre-ville. En effet, les résident.e.s précisent qu'ils.elles peuvent aller travailler ou encore accéder à de nombreux services à pied.

Services et activités

Au niveau des services que l'on retrouve au sein du quartier et qui sont importants pour les résident.e.s, les participant.e.s au groupe de discussion ont nommé le cinéma Le Tapis Rouge qui est notamment apprécié pour son côté distinctif et indépendant en comparaison aux cinémas que l'on retrouve dans les centres d'achat. Les participant.e.s affirment apprécier l'accès à « de bons marchands de café » (un participant), et à quelques épiceries fines. Le groupe s'entend toutefois pour préciser qu'il n'est pas possible de réaliser l'entièreté de son épicerie dans le quartier. De plus, la présence d'une école primaire est présentée comme étant un caractère distinctif intéressant du quartier Saint-Philippe pour les familles.

Lieux et espaces publics

Le parc Pie-XII est l'attrait qui a été nommé avec le plus d'intensité par les participant.e.s. Il est dépeint comme un lieu rassembleur, un espace vert et naturel dans la ville. L'endroit est présenté comme étant très important pour l'ensemble des citoyennes et citoyens, et ce, tout au long de l'année. Les aspects attractifs du parc Pie-XII sont notamment les modules, les jeux d'eau, les nombreuses tables et les bancs qui contribuent à attirer les familles. De plus, au niveau des loisirs sportifs, les participant.e.s mentionnent observer une offre de cours et d'activités au Pavillon St-Arnaud, entre autres des cours d'aérobic.

« J'aimerais mentionner le parc Pie-XII, c'est vraiment agréable de se promener-là autant l'automne, l'été, l'hiver. Les gens ont un sentiment d'appartenance pour ce lieu-là qui est rassembleur. Moi j'pense que c'est une de mes plus grandes fiertés dans le quartier. » - une participante

Outre le parc Pie-XII, plusieurs participant.e.s ont mentionné apprécier le Carré de la Fosse et son jardin collectif. Ils et elles affirment occuper cet espace commun et y observer une certaine fréquentation par les jeunes du coin. Dans une moindre mesure, quelques participant.e.s ont également nommé le parc Victoria. Concernant toujours les espaces publics, les participant.e.s ont souligné à quelques reprises l'importance et le potentiel rassembleur des jardins communautaires autant au Carré de la Fosse qu'au parc Pie-XII.

Organismes communautaires

La présence de certains organismes communautaires ainsi que l'importance de leur rôle au sein du quartier ont également été soulignées. En effet, les participant.e.s ont abordé la notion de mixité sociale et l'importance des services d'urgence comme Point de Rue, la Halte-chaleur au Carré de la Fosse et les distributions alimentaires.

Dans les propos de certain.e.s participant.e.s, on constate également un attachement à l'ambiance et à l'histoire du quartier.

« Je suis fier du fait que le quartier soit encore un quartier populaire, les gens circulent dans le quartier, on n'est pas juste un quartier-dortoir. Les loyers sont encore abordables. Il n'y a pas de gentrification alors on n'est pas en train de perdre l'esprit du quartier ». – un participant

Les éléments présentés ci-dessus sont autant d'aspects qui rendent agréable le quotidien des personnes qui résident dans Saint-Philippe ou encore qui les rendent fières et fiers d'y habiter. Néanmoins, un des constats partagés par la majorité des participant.e.s est que, bien que le quartier présente un grand potentiel de développement, plusieurs enjeux et problématiques doivent d'abord être adressés.

Difficultés et insatisfactions

La **pollution**, l'**odeur** et la présence constante de **poussière** sont probablement les aspects ayant soulevé les plus vives réactions de découragement chez les participant.e.s (5/8). Certain.e.s ont souligné la saleté constante des maisons et les conséquences de cette réalité sur leur quotidien comme l'obligation de garder

« J'aime beaucoup Saint-Philippe, mais en même temps ça devient un peu difficile de se sentir fier d'y habiter parce que c'est pollué, c'est comme le petit Limoilou. » - un participant

« L'été passé, un soir qu'il faisait chaud, on a décidé ma conjointe et moi d'aller prendre une marche au parc Pie-XII. Quand on est arrivés, il y avait tellement de poussière à cause de la Kruger que c'était irrespirable. Donc, oui le parc Pie-XII c'est un super beau parc, mais en même temps sa proximité avec la Kruger et les vannes qui passent et soulèvent la poussière, ça lui enlève du charme. » - un participant

les fenêtres fermées, s'empêcher d'avoir un jardin ou une piscine, éviter d'accrocher le linge dehors, etc.

Selon plusieurs participant.e.s au groupe de discussion, le quartier Saint-Philippe serait le plus pollué du centre-ville en raison de sa proximité avec de nombreux commerces et industries. En ce sens, les participant.e.s estiment que la Kruger, l'autoroute et le Port de Trois-Rivières seraient les principaux

responsables de cette pollution. Il est également présumé que la situation ne risque pas de s'améliorer avec les projets d'agrandissement du Port. La pollution dont il a été question au sein du groupe de discussion fait également référence aux odeurs qui émanent de la Kruger et du Port. De plus, un participant ajoute qu'un comité de consultation a été mis en place par la Kruger. Toutefois, bien que cette dernière affirme prendre en considération les commentaires et plaintes des citoyennes et citoyens, aucun avancement n'est observé par les participant.e.s.

Comme mentionné précédemment, bien que le rôle et l'impact de certains organismes auprès de la population aient été salués (services d'urgence), certaines participantes (2/8) se désolent devant l'**absence d'organismes rassembleurs**. Pour expliquer ses propos, une des participantes fait la comparaison avec le quartier Sainte-Cécile au sein duquel on y retrouve notamment les organismes Les Artisans de la paix et COMSEP qui viennent répondre à ce besoin de cohésion et de lieux rassembleurs organisés.

Pour une des participantes, la **disparition de l'église** et de la paroisse Saint-Philippe pourrait avoir eu un impact du côté de l'attachement de certain.e.s résident.e.s du quartier.

Pistes de solution et d'action

Du côté des pistes d'action susceptibles de favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance des habitant.e.s envers le quartier, il importe de préciser que le comité de travail impliquant la Ville de Trois-Rivières, le CIUSSS MCQ et d'autres partenaires ont préalablement identifié des suggestions qui ont été présentées aux participant.e.s. Voici les propositions :

1. *Améliorer l'attractivité du quartier*
2. *Favoriser la cohabitation et la mixité sociale entre les citoyennes et citoyens du quartier*
3. *Valoriser les forces et bons coups du quartier*
4. *Embellir l'environnement physique*

L'objectif était d'obtenir leur point de vue au sujet de ces suggestions. Il est important de préciser que les participant.e.s ont eu l'occasion de se prononcer, dans un premier temps, sur leurs propres pistes d'action avant d'aborder celles du comité. Néanmoins, nous constatons que de nombreuses idées ou propositions des participant.e.s s'imbriquent au sein de l'une ou l'autre des suggestions du comité de travail.

Améliorer l'attractivité du quartier et embellir l'environnement physique

Concernant la pollution, la poussière et les odeurs, plusieurs participant.e.s ont proposé de **verdifier** davantage le quartier, ce qui contribuerait également à limiter les impacts des îlots de chaleur.

« Pour améliorer l'attractivité, c'est sûr que personne ne veut vivre dans la pollution. Ça prend des arbres dans Saint-Philippe pour filtrer la poussière, surtout à cause de la Kruger. » - un participant

Une autre proposition provenant des participant.e.s est de créer un **comité de vigilance** qui s'assurerait que la réglementation et les normes environnementales sont bien appliquées par les industries. Il est également mentionné que ces dernières gagneraient à évoluer dans le même sens que les enjeux environnementaux. Selon une autre participante, il vaudrait mieux apprendre à vivre avec les inconvénients comme la poussière et les odeurs puisque ces caractéristiques font partie intégrante du quartier Saint-Philippe.

« Pour favoriser la cohabitation, il faudrait aller au-delà de la cohabitation seulement entre les citoyens. Le quartier Saint-Philippe est très industriel et je crois qu'il faudrait avoir des actions de cohabitation avec l'industrie, une harmonisation des usages. On pourrait avoir une politique pour que ces industries s'impliquent dans la revitalisation du quartier et plantent des arbres par exemple. » - une participante

« Le quartier a toujours eu une mixité d'usage, commerces, industries, résidences. Les industries et le Port peuvent bien sûr atténuer les odeurs et la poussière, mais ils ont tout de même besoin de continuer leurs opérations. » - une participante

Favoriser la cohabitation et la mixité sociale entre les citoyennes et citoyens du quartier et valoriser les forces et bons coups du quartier

Afin de favoriser la cohabitation, certaines initiatives et **événements rassembleurs** sont à conserver selon une participante. C'est le cas de la fin de semaine de « Musique en fête » de type country dans le parc Victoria et du concours d'été de décoration de balcons fleuris. De plus, au niveau de l'implication des résident.e.s du quartier, l'idée de créer un comité de citoyens a été mentionnée par plusieurs participant.e.s. Ce comité favoriserait le renforcement des liens entre les

citoyennes et citoyens et permettrait d'adresser différents besoins (loisirs, propreté, plaintes de citoyens, etc.).² Toujours en ce qui concerne l'importance de développer un sentiment d'appartenance et de fierté, un participant propose l'affichage de vignettes, de bannières ou de pancartes arborant des **slogans** qui peuvent créer un attachement au quartier.

« On pourrait se poser la question : est-ce qu'on veut instaurer un système full patch Saint-Philippe, avec des étiquettes comme Saint-Philippe Fier, Saint-Philippe Propre, Saint-Philippe Power, je sais pas » - un participant

De plus, il est précisé que pour créer des événements rassembleurs, la **communication** est essentielle pour informer et rejoindre les résident.e.s du quartier. Si certain.e.s participant.e.s parlent d'une page Facebook, d'autres insistent sur l'importance des communiqués ou dépliants distribués dans les boîtes de courrier

« C'est pas tant dit qu'on a du compostage dans notre quartier sur la rue Bureau. Il est pourtant tout près et très accessible, mais les gens sont très peu au courant. » - une participante

considérant l'accès inégal à une connexion Internet. Selon une autre participante, l'absence de communication et de transfert d'information ne permet pas d'encourager les **bons coups** du quartier, notamment la **présence de compostage**.

Services et activités souhaités

Deux demandes plus précises ont été formulées du côté des services et/ou activités manquantes. Au niveau de l'alimentation, il y aurait un intérêt pour la tenue d'un **marché public** dans le quartier.

« Le petit marché local qui a eu lieu au Musé POP cet été, ce serait l'fun qu'il soit ailleurs, plus gros, avec plusieurs maraîchers locaux, sur le bord de l'eau peut-être. Et qu'il ait lieu plus d'une seule fois par semaine et pas juste deux heures. Déjà qu'on n'a pas vraiment d'endroit pour aller à pied faire des courses, il me semble que ça, ce serait très rassembleur, autant pour les jeunes que pour les personnes âgées. » - une participante

Finalement, un service de **collecte annuelle de déchets dangereux** serait un service apprécié puisque les écocentres ne sont accessibles qu'aux propriétaires de voitures.

En somme, le groupe de discussion permet de constater que les résident.e.s ont une grande fierté vis-à-vis plusieurs aspects de leur quartier (localisation, parcs, espaces publics, quartier populaire, etc.). En contrepartie, d'autres éléments demeurent à développer afin de rendre le quartier attractif : la salubrité, la pollution et l'importance de développer davantage d'initiatives rassembleuses permettant d'encourager la cohabitation, les liens d'attachement et le sentiment d'appartenance.

² La création d'un comité de citoyens est un aspect important qui sera davantage développé dans la section « **Implication dans le quartier** » de ce rapport.

Enjeu 2 : Mobilité et déplacement dans le quartier

La sécurité routière : une préoccupation importante

L'enjeu de la mobilité et du déplacement dans le quartier est probablement celui qui a fait le plus consensus auprès des participant.e.s et qui a soulevé de vives discussions. Toutes et tous s'entendent pour préciser que cette problématique devrait être une priorité d'action dans le quartier. La réalisation du groupe de discussion a permis de détecter une insatisfaction généralisée au niveau de la sécurité routière et de la possibilité de se déplacer activement (à pied ou à vélo).

Difficultés et insatisfactions

Circulation automobile

À l'unanimité, l'ensemble des participant.e.s se sont dit ennuyé.e.s par les **problèmes de vitesse** au niveau de la circulation. Ils et elles ont parlé de la rue Bureau, Saint-Philippe, Saint-Roch, Saint-Georges, pour finalement arriver à la conclusion que le problème de vitesse est généralisé à l'ensemble du quartier. La

« C'est presque une piste de course, proche du Dairy Queen l'été. La rue Saint-Philippe est très très rapide. » - un participant

« C'est très rapide et bruyant, disons que c'est assez épouvantable pour les personnes âgées ». – une participante.

question du **bruit** a également fait consensus au sein du groupe. Une des participantes précise que le dérangement est associé au bruit des voitures transformées conduites généralement par des jeunes, mais aussi aux automobiles de luxe qui appartiennent aussi à des propriétaires plus âgés. Une participante précise également avoir interpellé le Service de police à plusieurs reprises à ce sujet, mais ne pas avoir constaté d'amélioration.

En ce qui concerne le **chemin de fer**, certain.e.s participant.e.s soulèvent le danger de l'absence de signalisation (lumières qui clignotent ou barrières qui descendent) lorsque les trains arrivent et l'importante vitesse de croisière lorsqu'ils traversent la ville, notamment près de la rue Saint-Denis. De plus, ils et elles étaient quelqu'un.e.s à avoir constaté les tremblements que génère le passage des trains.

Aménagement des rues et déplacement actif

En ce concerne les déplacements à pied et la **sécurité des piétons**, plusieurs participant.e.s constatent que les **traverses piétonnières** ne sont pas respectées par les automobilistes et que la situation est encore plus dangereuse l'hiver. De plus, pour les piétons, **l'absence de trottoir ou encore la qualité de leur infrastructure** dans plusieurs secteurs du quartier sont des aspects décriés (rues Saint-Olivier et Saint-Denis entre autres).

« J'ai de la misère à circuler sur les trottoirs dans Saint-Philippe, même si je suis encore dans la force de l'âge si on peut dire. Si j'étais une personne âgée, à partir de décembre je ne sortais plus. » - un participant

« J'imagine que si j'étais en fauteuil roulant, je devrais rouler dans la rue. Parce que sur Saint-Philippe sont soit tout croche ou y'en a pas. Ça prend des trottoirs plus larges. » - un participant

Du côté de la rue Bellefeuille, les participant.e.s la dépeignent comme étant une autoroute et considèrent que son aménagement est non sécuritaire, davantage lors de la collecte des ordures. De nombreux camions y circulent et une des participantes insiste sur l'absence d'une **lumière de signalisation** pour les piétons au coin de la rue Bellefeuille et rue de La Vérendrye. Finalement, du côté de la rue Royale qui est la principale artère commerciale, certain.e.s participant.e.s observent avec regret que la clientèle cible des commerçants n'est pas nécessairement la population locale et que ces derniers favorisent les automobilistes, entre autres par le développement de stationnements au détriment d'un aménagement adapté aux piétons. Pour toutes les raisons nommées précédemment, un participant en

conclut qu'il est également difficile d'accéder au parc Pie-XII, surtout à l'Est. Il précise que les rues menant vers le parc à partir du centre-ville ne sont pas adaptées aux **personnes à mobilité réduite** et aux familles avec des poussettes.

« Pour les cyclistes c'est aussi hyper dangereux parce que les véhicules se contrefoutent de nous à 100%. » - une participante

Concernant les déplacements à vélo, deux participant.e.s ont soulevé une préoccupation pour leur sécurité.

Il importe de considérer que la majorité des participant.e.s ont témoigné leur inquiétude pour la sécurité des **déplacements des personnes âgées** dans le quartier.

Pistes de solution et d'action

Du côté des pistes d'action qui contribueraient à améliorer la mobilité et la sécurité routière dans le quartier Saint-Philippe, les participant.e.s au groupe de discussion ont soulevé des idées très concrètes qui s'apparentent encore une fois aux suggestions identifiées par le comité de travail impliquant la Ville de Trois-Rivières, le CIUSSS MCQ et d'autres partenaires. Voici les propositions d'actions du comité :

1. *Diminuer la vitesse de circulation dans les rues.*
2. *Aménager les rues pour faciliter le transport actif (à pied, à vélo).*
3. *Rendre l'ensemble des infrastructures (routière et du quartier) accessibles à toutes et tous (mobilité réduite).*

Circulation automobile

L'ensemble des participant.e.s étaient en accord avec la proposition de **réduire la limite de vitesse**, mais ils et elles ont également insisté sur l'importance de la **faire respecter**. Pour ce faire, plusieurs idées ont émergé, soit ajouter des indicateurs de vitesse, des photos radar, une surveillance policière accrue, installer des dos d'âne et possiblement des pancartes précisant le montant des amendes.

Aménagement des rues et déplacement actif

Afin d'encourager et de simplifier les déplacements à pied, il a été proposé d'**élargir les trottoirs** et d'en **ajouter dans les secteurs** où il n'y en a pas. De plus, ajouter ou améliorer la **signalisation** pour les piétons serait une intervention appréciée. Comme mentionné plus haut, c'est le cas notamment du coin de la rue Bellefeuille et de la rue de La Vérendrye où il n'y a pas de lumière de signalisation pour les piétons. Concernant le danger associé au chemin de fer, il est suggéré d'**ajouter des lumières clignotantes et/ou des barrières** lorsque le train approche. Autrement, une demande de diminution de la vitesse de déplacement des trains lorsqu'ils traversent la ville a également été proposée. Pour les traverses piétonnières, l'augmentation d'une **surveillance policière** et la possibilité de décerner davantage d'**amendes** pour les automobilistes contrevenants sont deux solutions soulevées. Finalement, soulignons qu'une participante a proposé de s'inspirer de la « **Vision Zéro** » lors de la réfection des rues.³

« Ajouter des lumières pour piétons à des coins spécifiques serait vraiment intéressant. »- une participante

³ Pour plus d'information sur la réflexion de la municipalité par rapport à cette approche de sécurité routière: <https://www.v3r.net/a-propos-de-la-ville/vie-democratique/participation-citoyenne/#vision-zero-accident>

Enjeu 3 : Sécurité dans le quartier et problématiques sociales

Sentiment de sécurité général

La question de la sécurité (excluant la sécurité routière) est plus ambivalente chez les participant.e.s. La moitié d'entre elles et eux affirment se sentir en sécurité dans le quartier et y circuler à pied sans problème, y compris certaines participantes, alors que l'autre moitié ne se sent pas toujours en sécurité, principalement le soir. Il est précisé qu'il y a souvent du **tapage nocturne** autour du dépanneur sur Saint-Denis en raison de l'alcool qui y est vendu. Certain.e.s participant.e.s qui vivent plus près du centre-ville affirment voir quotidiennement de **jeunes intoxiqués**, de **l'errance**, des gens sur leur balcon, d'autres qui sonnent à leur porte ou encore qui ont des rapports sexuels dans les cours. Néanmoins, il est spécifié que la police intervient fréquemment et est très proactive dans ce secteur concernant ce genre de problématiques. Les participant.e.s reconnaissent également que ces problématiques sont urbaines et ne sont pas exclusives au quartier Saint-Philippe, bien qu'il ait été précisé que le quartier n'est pas « très riche ». Une crainte légèrement plus grande du côté des femmes est perceptible, mais elle est aussi confirmée par un des participants (voir les extraits ci-dessous).

« Je pense que le problème dans Saint-Philippe c'est plus au niveau de l'errance et de l'intoxication chez les jeunes [...], je me demande où ils vont les jeunes et les moins jeunes pour avoir de l'aide? » - une participante

« Moi j'ose pas trop aller dans ce coin-là (*Parc Victoria*), surtout toute seule. Veut veut pas, je suis une femme et ce sont surtout des hommes qui consomment là, alors je m'éloigne. » - une participante

« Moi, j pense qu'il y a des enjeux de pauvreté, de toxicomanie, d'itinérance dans le quartier. Je pense au parc Victoria où je me permets de passer-là, mais je suis un homme et je suis baraqué, alors si je pense à une madame âgée, un couple avec des enfants quand il y a des groupes rassemblés, pas rassurant. Ça ne veut pas dire que ces gens sont dangereux, mais il y a la question de la sécurité et il y a la perception de la sécurité. Malgré les interventions de la police et de Point de Rue, ça reste quand même un lieu où il y a de la drogue et de la vente. » - un participant

Il est également précisé que le **manque d'éclairage** dans certaines sections du quartier n'incite pas les gens à marcher le soir. Le parc Victoria est nommé en exemple. Certaines rues, notamment Saint-Olivier et Saint-Denis, ont aussi été présentées comme étant des **déserts de commerces** qui peuvent s'avérer non sécuritaires.

Pistes de solution et d'action

Du côté des actions à mettre en place pour que les citoyennes et citoyens se sentent en sécurité quotidiennement dans leur quartier, voici les propositions qui ont émergé au sein du groupe de discussion.

« Empêcher les gens de squatter carrément avec leurs fauteuils dans le parc Victoria, surtout du côté de Royale. » - une participante

D'abord, une suggestion très concrète serait de s'assurer qu'il y ait suffisamment d'**éclairage dans les rues** et les espaces publics comme les parcs. De plus, certain.e.s participant.e.s ont suggéré d'augmenter la **surveillance policière** dans les lieux plus à risques (parcs), mais aussi l'**implication des organismes** comme Point de Rue.

Du côté des propositions émises par le comité de travail impliquant la Ville de Trois-Rivières, le CIUSSS MCQ et d'autres partenaires, soit 1) *Améliorer la cohabitation et la mixité sociale entre les citoyennes et citoyens du quartier* et 2) *Encourager la communication et l'échange dans le quartier*, les participant.e.s se sont dits en faveur de ces suggestions, mais une inquiétude a été soulevée concernant la réalisation concrète de ces pistes d'action, le « comment s'y prendre ». Par ailleurs, les participant.e.s ont beaucoup réagi à l'importance de la suggestion 1, soit « *Améliorer la cohabitation et la mixité sociale entre les citoyennes et citoyens du quartier* » qui recoupe grandement le premier enjeu du développement d'un sentiment d'appartenance envers le quartier. Une des participantes a rappelé l'importance d'avoir des lieux ou des initiatives rassembleuses. À titre d'exemples, les jardins collectifs ou la présence d'organismes communautaires piliers et unificateurs au sein du quartier ont été ramenés dans la discussion. Plusieurs participant.e.s ont nommé, de différentes façons, cette impression de vide et de manque d'occasions de créer des liens entre les résident.e.s du quartier. À ce sujet, le souhait de voir émerger un comité de citoyens engagés et soutenus par la Ville a été soulevé à plus d'une reprise et la suggestion de mettre à contribution le Pavillon St-Arnaud a été proposée.

« C'est un travail à long terme, mais ce qu'on voit dans Saint-Philippe, c'est qu'il n'y a pas de comité de citoyens, il n'y a pas de forces vives, on dirait que tout le monde est dans sa petite affaire, donc l'idée de développer du voisinage, d'avoir des projets de quartier, il n'y a pas d'instances qui portent ça, ça repose sur les épaules de la Ville ou des organisateurs communautaires. Ça serait l'fun, dans mes souhaits, et j'avoue ne pas être le premier à l'organiser, mais qu'il y ait du monde qui décide de se prendre en main à gang et la Ville pourrait appuyer » - un participant

« Ça prendrait un catalyseur, un événement, un potluck, une popote volante, avoir une escouade de ramassage de cochonneries. En fait c'est d'intégrer et de faire en sorte d'impliquer les gens pour qu'on se sente valoriser. Des petites actions qui auraient l'effet boule de neige, ça ne prend pas toujours grand-chose, mais faut le maintenir. » - un participant

« Ça prend de l'initiative citoyenne, sauf que ça prend des moyens, je pense à la Démarche des premiers quartiers qui était intéressante, mais qui a dû fermer faute de financement, ça prend de l'argent. » - un participant

« Il faut avoir de quoi supporter les citoyens, je pense au budget participatif à la Ville, mais ce sont toujours de gros projets, est-ce qu'il pourrait y avoir un morcellement de ce budget par quartier. Pour que les résidents se sentent interpellés et puissent proposer de petits projets, des dos d'âne par exemple. » - un participant

Concernant la création d'un comité de citoyens, une discussion entourant la responsabilité de sa création a permis d'identifier que la majorité des participant.e.s considère que l'initiative devrait venir des citoyennes et citoyens eux-mêmes, mais qu'en revanche, ils et elles devraient recevoir l'appui et le support financier de la Ville. Les interventions ci-jointes expriment ce point de vue.

Implication dans le quartier

Lorsque les participant.e.s au groupe de discussion ont été invité.e.s à discuter de leur intérêt en termes d'implication dans le quartier, plusieurs (5/8) se sont dits intéressés à s'impliquer au sein d'un comité de citoyens. Néanmoins, personne ne s'est porté volontaire pour être à la tête de la création de ce comité ou en être un ou une principal.e responsable. Les participant.e.s intéressé.e.s à s'impliquer ont précisé qu'ils et elles seraient prêt.e.s à offrir du temps et à partager leurs expériences ou connaissances. Du point de vue de l'animation, le groupe a semblé enthousiaste, mobilisé et enclin à s'engager.

« S'il y a des actions vraiment concrètes et qu'il y a un comité de citoyens vraiment appuyé par la Ville, je serais probablement la première à dire que c'est une excellente idée. Il faut vraiment se sentir appuyer pour ne pas sortir les sous de nos poches. » - une participante

Conclusion

Dans l'ensemble, nous constatons une appréciation générale de la démarche de consultation publique par les participant.e.s au groupe de discussion dont un d'entre eux précise « qu'il s'agit d'un bon début ». Un autre participant soutient que les pistes d'actions proposées par le comité de travail sont importantes et essentielles, mais qu'il faut concrètement les mettre en œuvre pour dynamiser et travailler à la revitalisation du quartier Saint-Philippe afin que ces solutions ne demeurent pas de l'ordre des « vœux pieux » pour reprendre ses mots.

Le groupe de discussion et les propos tenus par les participant.e.s ont donc permis d'établir un ordre de priorité concernant les enjeux qui ont semblé ressortir avec le plus d'intensité. Dans un premier temps, améliorer l'enjeu de la « **Mobilité et des déplacements dans le quartier** » apparaît comme étant prioritaire puisqu'une insatisfaction généralisée au niveau de la sécurité routière a été repérée (aménagement des rues, trottoirs et vitesse de circulation des automobiles). Dans un deuxième temps, l'enjeu du « **Sentiment d'appartenance au quartier** » a également soulevé d'importantes pistes de réflexion puisque la majorité des participant.e.s ont abordé l'importance de créer un lien d'attachement et de fierté au quartier Saint-Philippe afin que les résident.e.s aient envie de s'engager et de se mobiliser pour le développement de leur milieu de vie. Rappelons que les principaux obstacles nommés se trouvent du côté de la salubrité et de la pollution, d'où l'importance d'embellir l'environnement physique et d'harmoniser les usages avec les industries. De plus, du côté de la cohabitation et de la mixité sociale entre les citoyennes et citoyens du quartier, la majorité des participant.e.s ont insisté, à plus d'une reprise, sur l'importance de développer davantage d'initiatives rassembleuses, notamment la création d'un comité de citoyens reconnu et soutenu financièrement par la Ville. Finalement, en ce qui concerne l'enjeu de la « **Sécurité dans le quartier et des problématiques sociales** », si quelques participant.e.s ont affirmé ne pas se sentir toujours confortables et en sécurité en raison de diverses problématiques urbaines (intoxication, errance, alcoolisme), la dynamique de groupe a tout de même laissé transparaître une certaine tolérance et compréhension générale de cette réalité commune aux grands centres urbains.

En somme, la démarche de consultation publique a permis de mieux comprendre les préoccupations et les désirs des résident.e.s du quartier. Les nombreuses idées émises par les participant.e.s au groupe de discussion permettront de peaufiner les orientations du plan d'action visant à revitaliser le quartier Saint-Philippe.



Annexe A – Composition du comité de travail

Le comité de travail est composé de personnes représentant les organisations suivantes :

- ◇ **Société Saint-Vincent de Paul**
- ◇ **Association québécoise de défense des droits des retraités du Québec – Trois-Rivières**
- ◇ **Culture 3R**
- ◇ **Maison des jeunes Alternative Jeunesse**
- ◇ **Point de Rue**
- ◇ **Équijustice Trois-Rivières**
- ◇ **Office municipal de l'habitation de Trois-Rivières**
- ◇ **Corporation de développement économique communautaire de Trois-Rivières**
- ◇ **Ville de Trois-Rivières**
- ◇ **CIUSSS-MCQ**
- ◇ **Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)**
- ◇ **Port de Trois-Rivières**
- ◇ **Roulons VERT**
- ◇ **La Brouette**
- ◇ **Police de Trois-Rivières**